

Management

La pensée de Peter Drucker encore et toujours d'actualité

Par Muriel Jasor, journaliste | 22/11/2013

La Peter Drucker Society perpétue les idées de celui que beaucoup considèrent comme le fondateur du « management moderne ». Il préconisait notamment un écart de un à 20 entre bas et haut salaire d'une même entreprise et de prendre soin du client.



Crédits photo : Wikimedia/Slowking4
Peter Drucker (1909-2005), père du management moderne.

[Autre événement international d'ampleur](#), cette fois à Vienne, en Autriche. **Pendant deux jours, la semaine dernière, le Forum Global Peter Drucker a réuni plusieurs orateurs : Don Tapscott, le PDG de Tapscott Group, Tim Brown le directeur général d'Ideo**, le philosophe britannique du management Charles Handy, Natarajan Chandrasekaran, le directeur général de Tata Consulting Services, Rick Goings, directeur général de Tupperware Brands, etc. Des intervenants français avaient aussi fait le déplacement : Charles-Edouard Bouée, directeur général et membre du comité exécutif global de Roland Berger Strategy Consultants ou encore Yves Doz, professeur d'innovation technologique à l'Insead.

Profilier le management de demain

Organisation multipartite à but non lucratif dirigée par des praticiens, la Peter Drucker Society Europe représente « **les travaux, idées et idéaux** » de **Peter Drucker (né à Vienne en 1909), qui considérait que la gestion d'entreprise contribuait au bon fonctionnement de la société.** Présente en Autriche, en Espagne, en Grande-Bretagne et en Suisse, l'association songe à une représentation en France en 2014. Créé en 2009, quatre ans après le décès de Peter Drucker, et soutenu par la « Harvard Business Review » dès 2010, le forum se veut un lieu d'échange destiné à profiler l'avenir de la gestion d'entreprise. Il attire chaque année quelque 350 dirigeants et experts.

Contre une approche trop fragmentée du management

« *Finance, marketing, RH... Beaucoup de gens désirent avoir une vue plus globale et cohérente du management* », justifie Richard Straub, président de la Peter Drucker Society. « *Son approche trop fragmentée est contraire à la conception de Drucker* », poursuit-il, pointant **l'étonnante actualité de la pensée du gourou : l'importance du client, du travail du savoir (« knowledge management ») ou d'un écart raisonnable - de 1 à 20 préconisait-il - entre bas et hauts salaires.**

Dans le discours d'ouverture du forum consacré à la gestion de la complexité, Richard Straub n'a garanti ni recettes ni réponses. « *L'idée était plutôt de fournir des points de vue, des perspectives et de donner des clefs d'application à un contexte particulier* », explique-t-il.

Le « défi Drucker » pour la relève

Enfin, afin d'assurer une relève, de jeunes gens ont été invités à participer au « défi Drucker », un concours de rédaction et de vidéo. **Les lauréats ont pu débattre des mérites d'un regard tourné vers les arts et les sciences** - comme le préconisait Drucker -, générateur d'idées innovantes pour l'ensemble de la société.